



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Domaine public maritime | 2014

Le Conquet – Structures d’estrans sur les îles Quéménès et Trielen

Fouille programmée (2014)

Henri Gandois et Laurent Quesnel



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/137479>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Henri Gandois, Laurent Quesnel, « Le Conquet – Structures d’estrans sur les îles Quéménès et Trielen » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Domaine public maritime, mis en ligne le 26 avril 2023, consulté le 27 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/137479>

Ce document a été généré automatiquement le 27 avril 2023.

Tous droits réservés

Le Conquet – Structures d'estran sur les îles Quéménès et Trielen

Fouille programmée (2014)

Henri Gandois et Laurent Quesnel

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

- 1 Les tempêtes de fin décembre 2013 et début janvier 2014 sur la côte Atlantique se sont avérées être particulièrement violentes et ont donc eu pour conséquence inévitable de faire reculer le trait de côte sur le littoral en général et sur les îles de la mer d'Iroise en particulier. Sur l'île de Quéménès, D. et S. Cuisnier, exploitants de la ferme insulaire surveillent de manière constante l'évolution du trait de côte et des microfalaises, et c'est ainsi qu'ils nous ont prévenu de l'apparition de quelques nouvelles structures en haut de la zone d'estran suite aux différentes tempêtes. Un séjour sur cette île étant prévu de longue date, un inventaire complet a donc été réalisé début janvier 2014. Sur Trielen, profitant d'une mission conduite sur place par une équipe de l'Institut universitaire européen de la mer (IUEM) pour estimer précisément le recul du trait de côte, le même type d'opération s'est déroulé le 20 janvier, le transport ayant été assuré par D. Bourles de la réserve naturelle d'Iroise ; qu'il en soit ici infiniment remercié. Ces deux inspections du trait de côte ont confirmé l'apparition de nouvelles structures archéologiques.
- 2 Sur Quéménès c'est une tache subcirculaire sombre d'environ 80 cm de diamètre (fig. 1, à gauche) qui a été remarquée en haut de l'estran sud. Cette tâche, invisible auparavant, correspondait vraisemblablement aux restes d'une structure en creux, sans doute une petite fosse ou bien un trou de poteau ; du mobilier céramique et lithique (silex) était visible en surface.
- 3 Sur Trielen, au niveau de l'amas coquillier et du four à sel gaulois fouillé par M.-Y. Daire et ses équipes (Daire *et al.* 2007 ; 2008), le recul du trait de côte a fait apparaître en

coupe de microfalaise une petite structure composée de quatre dallettes disposées de chant et correspondant vraisemblablement aux pierres de calage d'un trou de piquet (fig. 1, à droite).

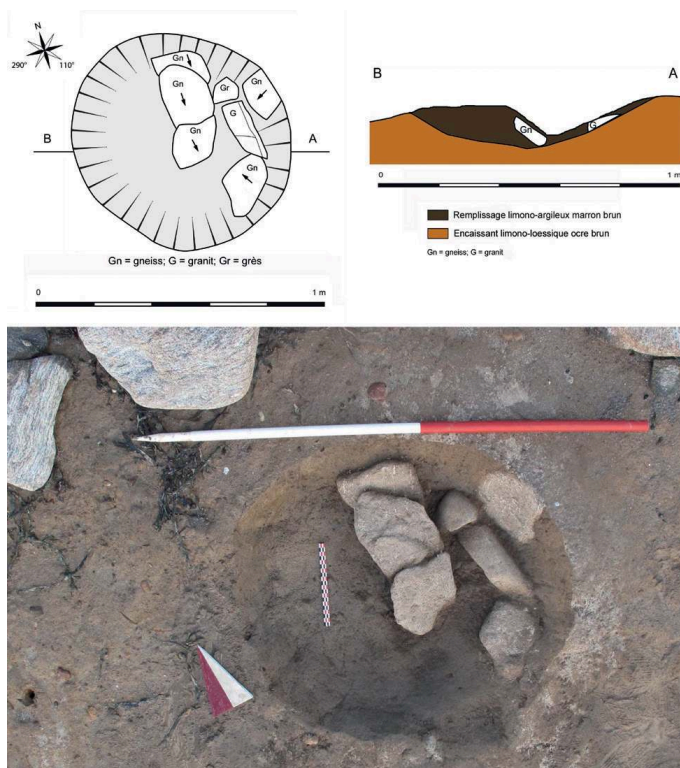
Fig. 1 – À gauche, vue de la structure en creux repérée sur l'estran sud de Quéménès ; à droite, vue du dispositif de calage d'un probable trou de piquet au niveau de l'amas coquillier gaulois de Trielen



Clichés : H. Gandois.

- 4 Les deux structures, malgré leur position très haute sur l'estran, se trouvaient directement menacées par les grandes marées du 1^{er} février qui alliaient 114 de coefficient avec une très forte houle (plus de 11 m prévus). Une demande d'intervention d'urgence a donc été formulée auprès du Drassm qui y a répondu avec une très grande réactivité. Malgré tout et en raison des conditions de mer, il n'a pas été possible de se rendre à nouveau sur l'île de Trielen avant les grandes marées, et la structure identifiée (EA 3646) ainsi qu'une partie importante de l'amas coquillier ont disparu depuis ; en revanche celle sur Quéménès a pu être fouillée à temps (EA 3645).
- 5 Il s'agit d'une structure en creux subcirculaire d'environ 80 cm de diamètre et 15 cm de profondeur, la forme du fond étant grossièrement hémisphérique. Le comblement est limono-argileux marron brun, tranchant très nettement sur l'encaissant limono-lœssique ocre brun (fig. 1, à gauche).
- 6 Des pierres ont été mises au jour dans le comblement (fig. 2), mais seulement dans la moitié orientale de la structure : cinq blocs roulés de gneiss, dont trois disposés en oblique à 45°, un galet brisé de grès et un de granite. Aucune des pierres présentes n'a été utilisée en tant que macro-outil, même le galet de grès, une telle matière première étant pourtant souvent utilisée ainsi notamment en contexte insulaire (Pailler *et al.* 2009, p. 82-110).

Fig. 2 – En haut, relevés en plan et en coupe de la structure en creux ; en bas, photographie zénithale en fin de fouille



Relevés et cliché : H. Gandois ; DAO L. Quesnel.

- 7 La disposition assez étrange de ces pierres comblant partiellement la structure en creux ne permet pas de conclure de manière certaine qu'il s'agisse du dispositif de calage d'un poteau, mais cette hypothèse semble la plus probable. Malheureusement le lessivage par les marées rend impossible l'évaluation de la profondeur originelle de l'ensemble. Un décapage extensif, bien sûr inenvisageable (contexte d'estran, zone Natura 2000, absence de moyen mécaniques, etc.), autour de la zone aurait peut-être pu permettre d'identifier d'autres structures similaires formant éventuellement un alignement.
- 8 La fouille a livré du mobilier lithique (64 éléments en silex et en grès) et céramique (22 tessons) (fig. 3) ; de plus l'ensemble des sédiments a été tamisé à 2 mm, ce qui a permis notamment de retrouver du mobilier faunique (une dent de poisson non déterminable et 38 fragments malacofauniques), anthracologiques (35 éléments) et carpologiques (3 graines).

Fig. 3 – Aperçu d'une partie du mobilier céramique (en haut) et lithique (au milieu et en bas) mis au jour dans le comblement de la structure en creux ; noter un nucléus en silex au milieu à gauche



Clichés : H. Gandois.

- 9 L'association d'une céramique non tournée et de mobilier lithique renvoie clairement vers une période protohistorique au sens le plus large, c'est-à-dire Néolithique ou âge du Bronze, sans pouvoir pour le moment être plus précis. Néanmoins la présence de caramels de cuisson sur au moins trois tessons, tout comme la mise au jour de charbons et de graines permettent d'envisager une datation radiocarbone (demande en cours).
- 10 La structure en creux, très probablement un trou de poteau, même si l'hypothèse d'un fond de petite fosse ne peut être exclue et le mobilier qu'elle contenait se rattachent très certainement à une structure d'habitat proche.
- 11 La disproportion frappante entre le nombre de monuments funéraires (Sparfel *et al.* 2009) et celui des habitats ou indices d'habitats avait même fait qualifier l'archipel de Molène « d'îles pour les morts » où les peuplades du continent seraient venues enterrer leurs morts, les îles du couchant représentant une frontière symbolique entre le monde des vivants et celui des morts (Scarre 2011, p. 156-158). Or la structure fouillée et décrite ici appartient manifestement à un contexte domestique qu'il reste à préciser.
- 12 Cet indice, si ténu soit-il, vient renforcer l'hypothèse que les îles de l'Iroise étaient bien habitées par des populations sédentaires lors de la Protohistoire et qu'au contraire, les monuments mégalithiques sépulcraux (certainement mieux préservés en contexte insulaire que sur le continent) sont le témoignage des pratiques funéraires d'une population autochtone et pas celui « d'îles pour les morts ».

BIBLIOGRAPHIE

- Daire M.-Y. (dir.), Baudry A., Leroux V. et al. 2007** : *Rapport de sondages, île de Trielen (Finistère), Archipel de Molène, opération n° 2007-250*, SRA Bretagne, 32 p.
- Daire M.-Y. (dir.), Baudry A., Dupont C. et al. 2008** : *Rapport de sondages, île de Trielen (Finistère), Archipel de Molène, opération n° 2008-209*, SRA Bretagne, 47 p.
- Pailler Y., Gandois H., Tresset A. (dir.) 2009** : *Programme Archéologique Molénais, rapport n° 14, Beg ar Loued : un habitat en pierres sèches campaniforme/âge du Bronze ancien, fouille programmée triennale (île Molène ; Finistère), 3^e année, opération n° 2007-212*, SRA Bretagne, 2 vol.
- Scarre C. 2011** : *Landscapes of Neolithic Brittany*, Oxford University Press, 326 p.
- Sparfel Y., Pailler Y. (dir.) 2009** : *Les mégalithes de l'arrondissement de Brest, inventaire et essai de synthèse*. CeRAA, Institut culturel de Bretagne, 290 p.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkqIH5Frqnw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYfZHKAc6LI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrte6cPxtYueB>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIgIk7Q>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtjFn2fZdjL>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtTmsmdUBp2S>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKZYwYOkWk>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt5ecRHjSZTM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIqEHwJLuq0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrte9b8FrRLiO>

Année de l'opération : 2014

AUTEURS

HENRI GANDOIS

UMR 8215 Trajectoires, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

LAURENT QUESNEL

UMR 6566 CRéAAH

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

HENRI GANDOIS

UMR 8215 Trajectoires, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne